

# Grands Prix Scam 2005

## **Télévision**

Prix pour l'ensemble de l'œuvre  
**Peter Watkins**

Prix du documentaire de l'année  
**Stéphane Breton**,  
pour *Le ciel dans un jardin*

Prix Découverte  
**Diego Martinez-Vignatti**, pour *Nosotros*

Prix Jean Lods Jeune talent  
**Olivier Meyrou**,  
pour *Bye Bye Apartheid*

## **Radio**

Prix de l'œuvre sonore de l'année  
**Christophe Deleu et François Teste**, pour  
*La lointaine*

Prix spécial de la commission  
**Caroline Cartier**,  
pour *Cartier Libre*

## **Nouvelles technologies**

Prix de l'œuvre d'art numérique  
**Lydie Jean-dit-Pannel**,  
pour *Le Panlogon, les papiers peints  
chambre et couloir*

Prix de l'œuvre d'art interactive  
**Audrey Fouché et Frédéric Mastellari**, pour  
*Odyssey*

## **Œuvres institutionnelles et d'entreprise**

Prix pour l'ensemble de son œuvre  
**Alain Etévé**

Prix de l'œuvre de l'année  
**Rafaël Ferré Sentis**,  
pour *Réflexions – Amélie Mauresmo*

## **Écrit**

Prix Joseph Kessel  
**Anne Vallaëys**, pour *Médecins sans  
frontières, la biographie*

Prix François Billetdoux  
**Jean-Jacques Pauvert**,  
pour *La Traversée du livre*

## **Photographie**

Prix Roger Pic  
**Martin Kollár**, pour le portfolio *Nothing Special*

## Peter Watkins

## Prix pour l'ensemble de l'œuvre

« Auteur et critique des médias », ainsi se définit **Peter Watkins**. Auteur d'une œuvre originale, très engagée, à contre courant des modes, il a été longtemps boudé par la presse (et par les politiques). Pour exemple, *La Bombe*, film de fiction (mais Oscar du meilleur documentaire en 1966 !), a été interdit d'antenne par la BBC pendant plus de vingt ans ! Contraint à quitter l'Angleterre, Peter Watkins s'est acharné. Son courage, une absolue liberté cinématographique, un refus de se plier aux idées reçues audiovisuelles (on pense à Orson Welles), ont peut-être aujourd'hui, enfin, raison de la censure et du silence des médias.

Entretenant savamment la confusion entre documentaire et fiction, Peter Watkins remet en cause la notion d'objectivité, de « réalité » assénée par les mass-médias\* dont il cherche constamment à contrer l'impact dévastateur (on pense aussi à Noam Chomsky).

Peter Watkins est un grand auteur rebelle, sans aucun doute. L'été dernier, le Festival International du Film de La Rochelle lui rendait hommage en présentant une rétrospective quasi-intégrale de son oeuvre.

Filmographie partielle : *Journal d'un soldat inconnu / The Diary of an unknown Soldier* (1959) ; *Visages oubliés / The Forgotten Faces* (1961) ; *La Bataille de Culloden / Culloden* (1964) ; *La Bombe / The War Game* (1966) ; *Gladiateurs / The Gladiators* (1969) ; *Punishment Park* (1971) ; *Edvard Munch* (1973) ; *Le Voyage / The Journey* (1987) ; *Le Libre penseur / The Freethinker* (1994) ; *La Commune* (2000).

Certains de ces films sont distribués, en France, par Co-errances ([www.co-errances.org](http://www.co-errances.org))

\*Voir le livre de P. Watkins, *Media Crisis* (publié aux éditions Homnisphères, Paris, 2004) et son site internet : [www.mnsi.net/~pwwatkins/](http://www.mnsi.net/~pwwatkins/)

## Stéphane Breton

Prix pour le documentaire de création de l'année

pour *Le Ciel dans un jardin*  
62' – 2003 – Les Films d'ici, Arte

*Le Ciel dans un jardin* forme, avec *Eux et moi* (2001), un diptyque. Tournés à quelques années d'écart dans un petit village de Nouvelle-Guinée, ces deux films tendent à inverser l'approche classique des documentaires ethnographiques en montrant comment les tribus indigènes voient la personne qui les observe. Les frustrations de l'ethnologue, en l'occurrence le réalisateur lui-même, et les spéculations ayant cours autour de lui sont au cœur de ces films en forme de récit, toujours livrés à la première personne et selon le regard d'une caméra subjective. « *En gagnant un degré dans leur intimité, je voudrais montrer à quel point leur vie et la nôtre sont différentes. Ils n'ont rien et ils ont du temps. Nous sommes riches et nous n'en avons pas. Qu'est-ce que la vie quand le temps en est la matière première ?* »

-----

Anthropologue et écrivain, réalisateur de film documentaires et maître de conférences à l'EHESS, **Stéphane Breton** a publié *La Mascarade des sexes* (Calmann-Lévy, 1989), *Fleuves immobiles* (Calmann-Lévy, 1991) et, avec Jean-Louis Motte, *Des hommes nommés brume* (Arthaud-Flammarion, 1991). Son dernier livre, *Télévision*, publié chez Grasset, est le portrait faussement candide de notre époque.

Il a vécu plusieurs années chez les Wodani des Hautes-Terres de Nouvelle-Guinée, où il a réalisé les deux documentaires cités plus haut, *Eux et moi* (Les Films d'Ici / Arte, 2001) et *Le Ciel dans un jardin* (Les Films d'Ici / Arte, 2003).

---

## Diego Martinez-Vignatti

Prix Découverte

pour *Nosotros*  
70' – 2003 – Lux Fugit Films, RTBF, CBA

*Nosotros (Nous)*

« En 1900, des millions d'immigrés arrivent au port de Buenos Aires. Ils avaient tous le même rêve, faire fortune. Ils n'imaginaient pas qu'ils allaient créer quelque chose de plus important : une musique, une danse, une façon de marcher et d'aimer, une manière d'exister dans le monde... Nos grands-parents ont créé le tango. Aujourd'hui, nous, les héritiers de cette culture, nous continuons à danser comme nous vivons. Eternellement à Buenos Aires. » D. M.-V.

-----

**Diego Martinez-Vignatti** est né en Argentine en 1971. Diplômé en Droit et en Histoire de l'Art (ayant également suivi une formation d'écriture de scénario et de photographie), il part en Europe en 1995 pour y faire des études de cinéma et entre à l'INSAS, à Bruxelles, dans la section image. Chef opérateur et cadreur, il a signé l'image de plus de 20 films dont *Japón* (Rotterdam 2002, Caméra d'Or au Festival de Cannes 2002), *Bataille dans le ciel* (compétition officielle, Cannes 2005). Réalisateur, il a fait ses armes avec un premier court métrage de 3', *Tango nocturno* (1999), suivi, en 2001, de *Le Vin est à moi*. Il prépare actuellement son premier long métrage de fiction, *Helena*.

## **Olivier Meyrou**

**Prix Jean Lods – Jeune talent**

pour *Bye Bye Apartheid*

52' – 2003 – Néria Productions, Hold Up Films, Voyage

“Prenez une pièce d’identité, inscrivez-vous et votez !” Tel est le message de Pieter Dirk Uys, l’humoriste le plus médiatisé d’Afrique du Sud. C’est sous les traits d’Evita Bezuidenhout, vieille dame afrikaner, qu’il parcourt le pays et encourage le peuple, longtemps brimé par le régime de l’Apartheid, à faire entendre sa voix et voter. Drapée dans ses tenues extravagantes, arborant de magnifiques bijoux en or, Evita n’a pas sa pareille pour aborder avec humour les questions politiques épineuses, pour affronter les polémiques, pour orchestrer les débats les plus délicats. Son arme, c’est l’humour et ça marche. Blancs et Noirs d’Afrique du Sud, aujourd’hui confrontés à une nouvelle équation politique, se réunissent pour voir la grande Evita et rien de bon cœur avant de débattre de questions politiques.

-----

Après des études universitaires en littérature générale et comparée et en communication, **Olivier Meyrou** entre à la Femis. Il part ensuite étudier à la Tisch School of the Arts, Université de New York et y réalise deux documentaires, *My Own Little Gay America* (1996) et *Zelda* (1998).

En 2001, il termine *Celebration* : ce documentaire tourné pendant deux ans en super 16mm, raconte les deux dernières années professionnelles d’Yves Saint-Laurent. Le film, toujours inédit, fait actuellement l’objet d’un procès !

En 2005, avec *Au-delà de la haine*, il signe le portrait bouleversant d’une famille en deuil, les proches de François Chenu, assassiné à Reims en 2002 par trois skinheads qui voulaient « casser du pédé ».

Olivier Meyrou prépare actuellement la réalisation d’un long métrage, *La Tentation de l’ombre*, adapté du roman de Eric Yung (Cherche Midi éditeur).

# Radio

**Christophe Deleu et François Teste**

**Prix de l'œuvre sonore de l'année**

pour *La lointaine*

38' – diffusée sur France Culture le 7 septembre 2004, dans l'émission *Vif du Sujet*

*La lointaine*

Claire Sonnier, 25 ans, a disparu le 3 octobre 2003, dans le nord de la France. Plus encore que sa disparition, c'est la personnalité de la jeune femme qui intrigue. Très grande voyageuse, décrite comme très belle, talentueuse et ambitieuse, Claire Sonnier a marqué de façon définitive tous ceux qu'elle a croisés. Plusieurs incidents ont perturbé la vie de la jeune femme peu avant sa disparition. Et de nombreux secrets étaient sur le point d'être révélés.

-----

Documentariste à France Culture depuis 1997, **Christophe Deleu** est aussi l'auteur d'une thèse de sciences politiques soutenue à l'Université de Lille 2 en 2002, *Usages, fonctions et portée de la parole des gens ordinaires à la radio*. Il enseigne à l'École supérieure de journalisme de Lille, où il est responsable de l'atelier documentaire de radio. Christophe Deleu a fait ses débuts dans les émissions *Les Nuits magnétiques* et l'Atelier de création radiophonique. Il conçoit aujourd'hui des émissions pour *Surpris par la nuit*, *Le Vif du sujet* et *Radio Libre*. Il est également l'auteur d'une fiction radiophonique, *Je n'irai pas voir* (2005). Son documentaire *Deux ou trois choses que je ne sais pas de Florence Rey* (1999) a été sélectionné au États Généraux du film documentaire (Lussas, 2000). Christophe Deleu a été l'invité « coup de chapeau » au Festival Longueur d'Ondes, à Brest en 2003, où plusieurs de ses documentaires ont été diffusés.

**François Teste**, chargé de réalisation à Radio France depuis 1987, collabore dans un premier temps à l'émission *Le Pays d'ici*, sur France Culture. Dans ce cadre, François Teste reçoit le prix de la Scam de l'œuvre de l'année 1989 pour *Maguelonne ou la mouche pensive*, dont la production est assurée par Thierry Grillet. Pendant deux ans, de 1996 à 1998, il séjourne en Amérique du Nord et travaille avec la CBC Radio Canada. De retour à France Culture, il travaille avec diverses émissions telles *Le Vif du Sujet* ou *Radio Libre*, et l'on citera entre autres sujets : *Les enfants d'Izieu* (2002) ; *La France des Justes I et II* (2003-2004) ; *Dans l'hiver des bergers de la Crau* (2004) ; *Le Monde des dockers* (2005)...

Il sera de nouveau primé, en 2003, cette fois par le New York Radio Festival, pour *Michel et les chapeaux de roue*, une émission produite par Michel Pomarède et diffusée dans *Le Vif du sujet*.

## **Caroline Cartier**

pour *Cartier libre*  
France Inter

## **Prix Spécial de la Commission**

*Cartier libre*, c'est une chronique matinale, dans la tranche d'information du « 7 - 9 » de France Inter. Ce sont quatre minutes de sons bruts diffusés à 7 h 52, savamment ciselés et fondus par **un** (puisque ce mot-là ne connaît pas encore le féminin dans nos dictionnaires) orfèvre des ondes. Caroline Cartier ne laisse jamais entendre sa voix. Elle écoute et, au hasard de ses tribulations en ville, donne la parole à ceux qui, souvent, ne l'ont guère. Ou encore, elle s'isole en studio et extrait des journaux télé ou radio une moelle qu'elle accommode à sa sauce toute personnelle. L'information, ainsi traitée par Caroline Cartier, devient création sonore.

-----

A 20 ans, **Caroline Cartier** « monte à Paris » pour y suivre ses études (mathématiques, histoire médiévale) qu'elle finance grâce à son banjo, dont elle joue dans les rues. Sur un coup de tête, elle tape à la porte de France Inter et, malgré ce CV de saltimbanque pas tout à fait conforme, obtient sa chance. Elle fait ses classes avec Gilbert Denoyan, Kriss, Brigitte Patient... En 2001, Pascale Clark l'invite à rejoindre « Tam Tam » et avec elle, Caroline Cartier « *prend [sa] première leçon de journalisme.* »

# Nouvelles technologies

## Lydie Jean-Dit-Pannel

Prix de l'œuvre d'art numérique

pour *Le Panlogon, les papiers peints chambre et couloir*

collection 2001-2005 – 82' – Production Jean-Pascal Vial / Le Mas

*Les papiers peints chambre et couloir* sont des plans séquence vidéo, sortes de haïkus visuels, de quelques trames à quelques minutes. Ils sont numérotés de 0 à l'infini. Comme des antennes sur le monde, ils sont à la fois autoportrait, journal de bord et carnet de croquis de l'artiste.

« ... Toute l'œuvre de Lydie Jean-Dit-Pannel, vidéos et installations d'objets, marque l'arrivée dans la cour des grands d'une nouvelle génération d'artistes qui a digéré le message des pionniers de l'art vidéo et porte plus loin le dépassement de Duchamp que ces pionniers avaient eux-mêmes entamé [...] Avec sa dynamique attrape-tout, le Panlogon est une des plus irrésistibles réponses à la mondialisation de toutes les images par la puissance des technologies dont *Global Groove*, le manifeste de Paik, profilait l'élargissement infini »...

Extrait de *Monte là-dessus et tu verras Montmartre*,  
de Jean-Paul Fargier paru dans la revue « Les Acharnistes », avril 2005.

-----

**Lydie Jean-Dit-Pannel** enseigne la vidéo à l'Ecole nationale Supérieure d'Art de Dijon. Elle s'est fait connaître avec ses travaux d'études (aux Beaux-Arts de Dijon) : *Mille e tre* (1990) et *J'ai rêvé que j'étais toi* (1991), à ce jour son unique travail échappant au sérialisme. Depuis, elle a réalisé de nombreuses œuvres vidéos, documentaires, fictions expérimentales, etc., dont *1968, chapitres 1, 2 et 3* (vidéos, 1994) ; *Il a plu en automne 44* (documentaire, 1994) ; *Le prologue* (fiction, 1998) ; *Naissance de concierge* (boucle vidéo, 2001). On ne compte plus les environnements, installations, expositions personnelles ou collectives qu'elle a signés ou co-signés, en France et partout ailleurs...

Les œuvres de Lydie Jean-Dit-Pannel sont distribuées par Heure Exquise ! ([www.exquise.org](http://www.exquise.org))

---

## Audrey Fouché et Frédéric Mastellari

Prix de l'œuvre d'art interactive

pour *Odyssey*

réalisé par la société Plokker, pour l'unité internet d'Arte France

([www.arte-tv.com/odyssey](http://www.arte-tv.com/odyssey))

Dans le cadre du centenaire du *Bloomsday*, célébré comme la naissance symbolique de la littérature moderne, la rédaction internet d'Arte a réalisé un dossier spécial accompagnant la soirée thématique consacrée à James Joyce. A l'occasion de cette soirée, une équipe trans-disciplinaire a conçu *Odyssey*, un parcours ludique et sensible dans l'univers d'Ulysse.

L'interface superpose différentes grilles de lecture – la ville et le corps – et s'ouvre sur une sélection de huit chapitres. Une nouvelle forme de navigation intuitive donne l'occasion de retrouver Télémaque, Pénélope ou encore les Sirènes avec leur chant envoûtant...

-----

# Nouvelles technologies

**Audrey Fouché**, étudiante en second cycle à la Fémis, département scénario, est titulaire d'une maîtrise de littérature anglaise sur Joyce et le montage cinématographique. Parallèlement à l'écriture de longs métrages et à une activité de co-scénariste, elle s'est récemment associée à la publication d'un livre sur la redécouverte de films de Méliès. Elle développe actuellement un projet d'adaptation cinématographique sous la direction de Jacques Doillon et prépare la réalisation d'un long métrage dont l'action se situera au Japon. Elle a collaboré en tant que dramaturge au projet *Odyssey*, initié par Arte France et réalisé par la société *Plokker*.

Après un « Master of Arts in Interactive Multimedia » et plusieurs années de graphisme en audiovisuel (réalisation de trucages et d'habillages pour plusieurs chaînes hertziennes), **Frédéric Mastellari** fonde avec Emmanuel Raillard la société *Plokker*, un studio indépendant dans lequel il occupe le poste de directeur artistique. Les activités du studio couvrent le multimédia interactif comme l'audiovisuel, de la réalisation graphique à la production de produits complets. Frédéric Mastellari y a notamment assuré la réalisation graphique de *D 3* (émission pilote pour la TVI – Bourse Beaumarchais à l'écriture 2002) ; *Créatures de légende* (série animée de 20 fois 2') ; *Sens Dessus Dessous* (série de trois courts métrages interactifs - Prix Europa 2002 et Italia 2002) ; *Rêveries* (parcours interactif – sélection Vidéoformes 2003) et *Odyssey* (parcours interactif inspiré d'*Ulysse* de James Joyce – sélection Vidéoformes 2004).



# Œuvres institutionnelles et d'entreprise

## Alain Etévé

## Prix pour l'ensemble de son œuvre

Après une maîtrise de Lettres modernes, **Alain Etévé** travaille comme assistant-réalisateur avec Jean Becker, Marco Ferreri, Hugh Hudson, Maurice Pialat, Ridley Scott, Jean-Paul Rappeneau, Jean Yanne, etc.

En parallèle, il réalise plusieurs reportages photographiques à l'étranger pour l'Agence Diaph.

A partir de 1987, il réalise des documentaires, des films publicitaires et des films pour la communication d'entreprise. Il obtient de nombreux prix, dont celui de la CST (1989), de la Scam (1991) et le Grand Prix du Festival de Biarritz en 1993, autant de récompenses qui saluent une recherche esthétique novatrice.

Depuis 2000, il poursuit son travail d'auteur en écrivant des scénarii pour la fiction télévisée (création de la série *Fabien Cosma* pour France 3) et pour le long métrage.

---

## Rafaël Ferré Sentis

## Prix de l'œuvre de l'année

pour *Réflexions – Amélie Mauresmo*

4'30 – produit par et pour la Fédération française de Tennis

Le sport n'occupe pas dans nos sociétés la juste place qui lui revient. Trop souvent jugé comme un affrontement singulier, sans cesse relégué au rang d'événement, associé en permanence à l'argent et au business des marchands du temple, il souffre d'un véritable aveuglement médiatique. Littéralement « dressés » à la conférence de presse, les sportifs de haut niveau, bien souvent réduits à ne parler que de la seule performance, deviennent les rois de la langue de bois et les as de la banalité. L'inspiration de « Réflexions » repose sur ces constats.

A l'occasion d'une « Soirée des champions » organisée dans le cadre de l'Assemblée générale de la Fédération française de tennis, Amélie Mauresmo est à l'honneur... Elle se dévoile. L'interview formelle s'est transformée en « Réflexion »....

-----

**Rafaël Ferré Sentis** a commencé sa carrière dans le sport de haut niveau, en tant que gymnaste acrobate, entraîneur d'équipes de compétition au niveau national et professeur d'éducation physique. A partir de 1984, il entreprend des études en audiovisuel appliqué au sport. Auteur réalisateur indépendant, il a déjà signé, à 45 ans seulement, plus de deux cents films (documentaires, reportages, magazines, clips, courts métrages, publicités, vidéo art...), dont une soirée thématique pour Arte, *Les maîtres du jeu* ; un court métrage de fiction, *La bonne aventure* (Prix spécial de la Compagnie des Réels, Festival du Creusot 2003) ; une collaboration répétée avec Charlelie Couture (le clip *Encore* en 2000) ; un clip réalisé pour la FFT (Fédération française de tennis), *Eclipse* (multi primé en 2001 et 2002)...

## **Anne Vallaëys**

pour *Médecins sans frontières, la biographie*  
2004 - éditions Fayard

**Prix Joseph Kessel**

Trois ans durant, Anne Vallaëys s'est plongée dans les archives de cette association iconoclaste, la plus célèbre des ONG françaises. Du Biafra à l'Afghanistan, du Cambodge au Rwanda, de l'Éthiopie à la Bosnie, l'auteur nous fait revivre avec un regard acéré sur la politique internationale de l'époque, les aventures de MSF, de ces femmes et de ces hommes d'exception – infirmières, logisticiens et médecins volontaires. Les « French Doctors » ont reçu le Prix Nobel de la Paix en 1999.

-----

**Anne Vallaëys** a participé à la création du journal *Libération* en 1973. Spécialisée dans les « faits de société », elle y travaille jusqu'en 1981 avant d'abandonner le journalisme pour l'écriture. Elle publie plusieurs romans, notamment *Agua Verde* (Payot, 1989 – réédité chez Fayard en 2004), *Coups de bambou* (Payot, 1991), *La Mémoire du papillon* (Flammarion, 1997), *Les Filles* (Fayard, 2002) et la trilogie des *Barcelonnettes* (réédition Fayard, 2003), ainsi que deux documents : *Sale temps pour les saisons* (Hoëbeke, 1993) et *Fontainebleau, la forêt des passions* (Stock, 2000).

Le Prix Joseph Kessel a été remis le 7 mai 2005 à Saint-Malo, dans le cadre du Festival Étonnants Voyageurs.

---

## **Jean-Jacques Pauvert**

pour *La Traversée du livre*  
2004 – éditions Viviane Hamy

**Prix François Billeldoux**

Jean-Jacques Pauvert, autodidacte, fou de littérature, passionné et anticonformiste, livre ici un témoignage essentiel, une description insolite de la France mouvementée et contrastée du milieu du 20<sup>ème</sup> siècle. Écrit comme un roman d'aventures (vécues), dans une langue sublime plaçant l'érudition à la portée de tous, *La Traversée du livre* est l'histoire d'une époque qui s'achève dans le bouillonnement de mai 1968.

-----

## **Jean-Jacques Pauvert**

Boris Vian, c'est lui. *Histoire d'O*, c'est lui. À dix-neuf ans, il édite son premier livre : un texte de Jean-Paul Sartre. Il édite André Malraux, André Gide, Marcel Aimé, Raymond Queneau. À vingt ans, il est le premier éditeur au monde à publier Sade intégralement, en mettant son nom et son adresse sur les couvertures (sept années de procès). Il est le dernier éditeur d'André Breton, il publie André Hardellet, Albertine Sarrazin. Il révèle *Le Concile d'amour*, Georges Darien et *Le Voleur*. Il met Georges Bataille à la place qui lui revient. Il ressuscite – entre autres – Raymond Roussel. Il a révolutionné l'édition des années 1960 en lançant un dictionnaire de Littré jamais vu, des maquettes surprenantes, la célèbre collection *Libertés*. Privé de ses droits civiques, il accumule les procès contre les lois absurdes qui, depuis 1945, font l'armature de la censure française.

# Photographie

**Martin Kollár**

**Prix Roger Pic**

pour le portfolio *Nothing Special*

*Nothing Special*, ou la représentation des classes moyennes en Europe de l'Est, à la veille de rejoindre l'Union européenne. Les stéréotypes de l'époque communiste ont été remplacés par des aspirations superficielles, matraquées par les médias et totalement incompatibles avec un quotidien rude et terne pour ces millions d'habitants. Une transformation accélérée aux conséquences parfois tragi-comiques...

-----

**Martin Kollár** est né en 1971 à Zlina (Slovaquie). Diplômé de l'Académie des Arts Vivants de Bratislava et de l'Institut cinématographique (département image). Largement publiés par des organes de presse spécialisée ou généraliste (Le Monde 2, Libération, Géo, Courier International, Elle, Frankfurter Allgemeine Zeitung...), ses travaux sont exposés un peu partout dans le monde (Amérique du Nord, Europe, Asie...). **Martin Kollár** s'est vu récompensé par de nombreux prix photo (Fujifilm Euro Press Photo Awards, Czech Press Photo, Mio Photo Award (Japon), Backlight Photography Award (Finlande)... Il est membre de l'Agence Vu depuis 2003.